

De succès en succès

Corporation L'Autre Cartier Donnacona (Québec)

L'Autre Cartier : une escale vers un projet de vie réussi

Au cœur du centre-ville de Donnacona, l'hôtel Jacques-Cartier a abrité voyageurs, mariages, réunions de famille et événements importants pendant des générations. Aujourd'hui, entre ses murs chargés de souvenirs, de jeunes portneuvois jettent les bases de projets de vie concrets, qui les aiguilleront vers les études ou le marché du travail.

Le menu du jour de l'Autre Cartier attire régulièrement une bonne centaine de clients par semaine. Bien situé, le restaurant sert aussi de plateau de travail pour des jeunes du coin que la vie n'a pas ménagé et qui se préparent au marché du travail en habitant à l'ancien hôtel transformé en centre de réinsertion sociale. Et ça marche.

Quand l'isolement peut mener à la rue

L'Autre Cartier a ouvert ses portes en septembre 2004, après de longs mois de travail, de réflexion et de recherche de financement, appuyés par une poignée de gens qui rêvaient d'un avenir meilleur pour les jeunes en difficulté de leur coin de pays. « En fait, le projet émane de la vision de Pierrette Girard du Carrefour Jeunesse Emploi », raconte Christian Plamondon, directeur de L'Autre Cartier. « Mme Girard travaillait auprès des jeunes et les aidait dans leur recherche d'emploi, pour la préparation de leur curriculum vitae et pour l'amélioration de leur employabilité. Elle jugeait que de travailler quelques heures par semaine avec eux avant de les retourner dans leur milieu, souvent isolés, n'était pas une solution. »

Comme tous ceux des régions rurales, les jeunes de Portneuf vivent une dynamique différente de ceux des grands centres. Ils passent plus de temps isolés à la maison, souvent devant l'écran de leur ordinateur. Quand la famille est désorganisée ou a des problèmes, ils ne peuvent pas, comme les jeunes des milieux urbains, se réfugier au centre-ville ou ailleurs. Les outiller pour retourner aux études ou décrocher un premier emploi est une solution pour ces jeunes qui risquent, dans bien des cas, de gagner les grands centres pour aller grossir le nombre de jeunes de la rue.

L'hôtel de la seconde chance

L'idée de faire l'acquisition et de transformer l'hôtel Jacques-Cartier, au cœur du centre-ville de Donnacona, est apparue en 2001. Inoccupé depuis sept ans, l'édifice de la rue Notre-Dame avait tout ce qu'il faut pour devenir le centre d'hébergement de transition et de réinsertion dont rêvaient les membres du conseil d'administration de la Corporation L'Autre Cartier. Ce conseil est constitué de représentants du CLSC, de la commission scolaire, de la municipalité et de divers organismes du milieu. « Le projet a vu le jour grâce aux contributions de l'Initiative nationale pour les sans-abri, de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, de la Ville de Donnacona, des Sœurs de la Charité, de la Fédération des Caisses populaires, des Caisses populaires Desjardins de Portneuf, du Centre local de développement, du ministère de la Culture et des Communications et des Chevaliers de Colomb. Tous les partenaires et les concitoyens sont venus en grand nombre participer à une messe *gospel* organisée pour recueillir des fonds. Nous avons pu acheter l'hôtel au début de 2004 et effectuer les travaux nécessaires pour accueillir 14 jeunes », explique Christian Plamondon.

Un vrai projet de vie

La clientèle de L'Autre Cartier est constituée de jeunes de 18 à 30 ans. Seul critère de sélection pour ces jeunes à faible revenu : avoir un projet de vie sérieux et être décidé à retrousser ses manches pour s'en sortir. « Les jeunes qui sont ici sont actifs dans la journée, explique M. Plamondon. Certains vont à l'école et d'autres sont en recherche active d'emploi. » Les jeunes reviennent à L'Autre Cartier autour de 16 h 30 et vivent au rythme d'une vraie famille. Ils disposent d'une cuisine communautaire et partagent les tâches pour la préparation des repas, les corvées et le ménage.

Huit jeunes, qui ne sont pas nécessairement des résidants, sont aussi en formation à l'emploi au restaurant de L'Autre Cartier, ce qui leur permettra d'obtenir une attestation de formation semi-spécialisée en cuisine et, éventuellement, un emploi dans le secteur de l'hôtellerie ou de la restauration. Par l'ingéniosité de sa formule, L'Autre Cartier permet aux jeunes de retrouver un milieu de vie stable, de vaincre l'anxiété sociale qu'amène leur isolement et de vivre une expérience de travail valorisante au sein de leur communauté. Le projet constitue un bel exemple de solidarité communautaire pour contrer le glissement des jeunes de milieu rural vers l'itinérance. Un succès auquel l'Initiative nationale pour les sans-abri n'est pas étranger, car l'Initiative, par l'entremise du volet jeunes sans abri, a participé à hauteur de 420 000 \$ aux rénovations de l'édifice de l'ancien hôtel. « Comme le centre n'est officiellement ouvert que depuis septembre 2004, nos résultats sont modestes, mais nous savons que nous sommes sur la bonne voie, conclut Christian Plamondon. Nous songeons plus tard à mettre sur pied des logements abordables et justement, un vaste local voisin de l'hôtel vient de se libérer. » Il n'y a pas de hasard, espérons-le...

par Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Juin 2005